

DOSSIER DE PRESSE



© Illustration originale de Claire Courdavault

SÉQUENCE #2 : 
VIDÉOSURVEILLANCE AUDIOVISUELLE
DU 22 OCTOBRE 2021 AU 9 JANVIER 2022



Équipement culturel de l'Établissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre
Le Lavoir Numérique
Lieu dédié à la création et la pratique audiovisuelles
lavoirnumerique.fr

CONTACT PRESSE
Robert Pareja / Šejla Dukatar
Maison Doisneau / Lavoir Numérique
+33 (0)6 20 21 94 73 / +33(0)6 16 91 97 05
robert.pareja@grandorlyseinebievre.fr / sejla.dukatar@grandorlyseinebievre.fr

G R A N D
F C - R O R L Y
S E I N E
B H I É V R E



À la lisière de Paris, le « Lavoir-Bains-douches municipal » de Gentilly renaît en 2020 sous une forme entièrement renouvelée et devient le Lavoir Numérique : un établissement culturel unique en son genre, résolument tourné vers la création audiovisuelle.



Lieu de diffusion (expositions, projections, débats, concerts, spectacles) et de pratique (ateliers, stages, résidences), sa programmation est rythmée trimestriellement par des Séquences et interroge la large sphère numérique sous l'angle de l'image et du son.

Le Lavoir Numérique incite chacun et chacune à garder les yeux grands ouverts et l'oreille attentive.

SÉQUENCE #2 : **VIDÉOSURVEILLANCE AUDIOVISUELLE** **DU 22 OCTOBRE 2021 AU 9 JANVIER 2022**

EXPOSITION

Vidéosurveillance : sur-prise du visible

Commissariat : Laurent Carlier (directeur artistique du Vision'R VJ Festival)

Programmation dans le cadre de NÉMO - Biennale Internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, produite par le CENTQUATRE-PARIS.

CINÉMA

Autour de la surveillance

Programmation imaginée par Benoît de Chaumont (cinéma La Tournelle de L'Hay-les-Roses)

SCÈNE

Sonorités Numériques

Programmation concerts imaginée par Robin Moreau (conservatoire de Gentilly)

RENCONTRES DU LAVOIR

Parcours à travers les étages et échanges autour d'une thématique avec des intervenant.e.s

Sur place, en podcasts et en vidéo en ligne



SÉQUENCE #2 : VIDÉOSURVEILLANCE AUDIOVISUELLE



© Illustration originale de Claire Courdavault

Des capteurs sonores dressés sur une place publique, une caméra cramponnée à la façade d'un immeuble, une autre hissée au faite d'un lampadaire : déjà banalisés et toujours à la conquête de nouveaux territoires, les dispositifs d'audio-vidéo-surveillance s'affichent sur les hauteurs des villes et des champs.

Cette multiplication de caméras et de micros pose un débat fondamentalement éthique et juridique mais génère aussi différentes problématiques sociales, administratives, financières, techniques (les capteurs de dernière génération sont de plus en plus sophistiqués et, depuis peu, dits « intelligents ») mais aussi, ne l'oublions pas, des problématiques culturelles et esthétiques. Les images et les sons produits par les systèmes d'audio-vidéo-surveillance ont depuis longtemps intrigué et inspiré les artistes plasticien·ne·s, photographes, performeur·euse·s, compositeur·rice·s, vidéastes et réalisateur·rice·s. La première saison du *Loft Story*, adaptation de l'émission néerlandaise *Big Brother* reposant essentiellement sur l'observation vidéo du quotidien et de l'intime fut à ce titre diffusée en France en 2001, il y a 20 ans déjà. Ainsi, en ce début de 21^{ème} siècle, la télé-réalité consacrait définitivement l'image de vidéosurveillance en tant que genre à part entière avec ses temporalités et ses qualités esthétiques. Depuis, de nombreux programmes reprenant ce principe et cette esthétique ont essaimé dans le paysage télévisuel et à travers les médias sociaux.

Derrière chaque caméra un flux d'images, derrière chaque micro une banque de sons. Gardons par conséquent le strict point de vue audiovisuel et imaginons à présent que le déploiement technologique de surveillance-protection auquel nous assistons ne serait qu'une vaste entreprise visant à transformer la sphère publique en un gigantesque plateau de télévision, une sorte de spectacle en temps réel à l'échelle d'un pays, incarné par des millions d'anonymes. Posons-nous dès lors les questions suivantes : qui est regardé ? Qui est écouté ? Qui observe et écoute ? Et, bien évidemment, comment et pour quoi faire ?

C'est donc à la fois un éclairage et un décentrement que propose la deuxième Séquence du Lavoir Numérique dont la thématique est consacrée à la vidéosurveillance.

Cette Séquence #2 est composée d'une exposition intitulée *Videosurveillance, Sur-prise du visible* conçue et mise en scène par le vidéo performeur et VJ Artiste Laurent Carlier, d'une programmation cinéma imaginée par Benoît de Chaumont, directeur du cinéma La Tournelle et programmateur du Lavoir Numérique, d'une rencontre sous forme d'émission-débat proposée par Anne Enderlin, coordinatrice générale, conçue par Loïc Blanchefleur, réalisateur-médiateur et Aurélien Deparday, régisseur audiovisuel, et présentée par le duo Benoît de Chaumont et Šejla Dukatar.

MICHAËL HOULETTE

VIDÉOSURVEILLANCE

SUR-PRISE DU VISIBLE

DU 22 OCTOBRE 2021 AU 9 JANVIER 2022

Commissariat de Laurent Carlier

Exposition organisée et co-produite avec les Réseaux de la Création



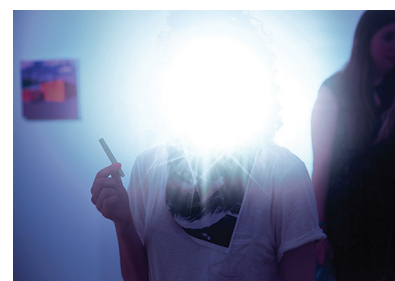
ACHAB, Antoine Mermet, Ceren Paydas, Christof Nüssli, Cynthia Charpentreau, Danielle Baskin, Pierre Cassou-Noguès / Stéphane Degoutin / Gwenola Wagon, Kurt Caviezel, Autodrône (Leïla Chaix), Liad Hussein Kantorowicz, Loopsider, La Quadrature du Net, Oxytocine (Julia Maura), Shinseungback Kimyonghun, Thaddé Comar, Franck Vigroux & Gregory Robin



On vous voit venir
© Antoine Mermet



Météore
© Cynthia Charpentreau



QT Scarf
© Ceren Paydas

La surveillance, depuis le panoptique à la fin du XVIII^{ème} siècle, n'a cessé de s'étendre, de s'immiscer, à l'instar de l'électricité, de la photographie et de la mondialisation.

La vidéosurveillance, née sous et pour le III^{ème} Reich, est partie de la volonté d'observer et de contrôler en sécurité des lançements de missiles. En complément des usages militaires, la vidéosurveillance s'est ensuite commercialisée aux États-Unis.

Œil colonisateur logocentré de la politique de l'identité et sa soif d'extraction et d'exploitation de données transformées en marchandises, la vidéosurveillance sert aussi la conception capitaliste du corps essentiellement pris comme force de travail.

La surveillance de masse induit une chasse aux pensées dissidentes et aux modes de vie non-normés et non-rentables. L'acceptation de la capture des corps avec leurs transformations en profils sous-entend une soumission aux déterminismes idéologiques et technologiques.

C'est là le cœur des questions artistiques et éthiques du rapport entre contrôle et confiance, entre identité et altérité, entre innovation et actualisation, entre puissance et pouvoir.

Il y a donc des pratiques qui prennent la vidéo-surveillance par surprise !

Des usages, artistiques ou non, ne sont en effet pas pris dans la logique de contrôle et de

conformité aux narrations des pouvoirs en place.

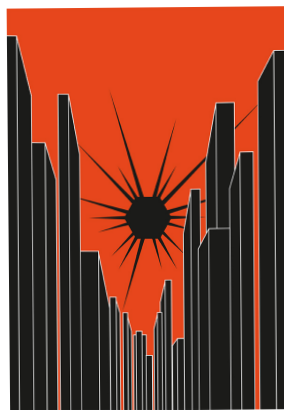
L'exposition en présente donc une sélection qui pose des sorties de régime et de nouveaux récits.

Chercher à identifier les visages dans les nuages, empêcher les technocrates de miser sur le Plan et la Machine pour réguler nos villes et nos vies avec les dernières technologies de contrôle social, guetter les météorites qui déchirent le ciel, fabuler sur la vie des humains dans un monde où l'automatisation a été fantasmée jusqu'à ses extrêmes, interroger le désir au cœur de la vidéosurveillance et de la relation de pouvoir entre surveillé·e-s et surveillant·e-s, prendre en compte l'impact des dispositifs de vidéosurveillance

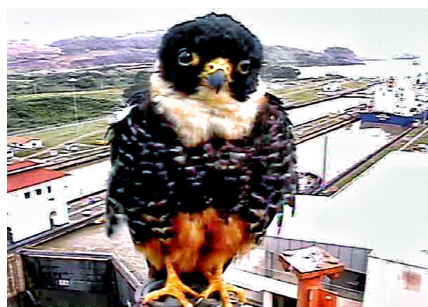
sur les perceptions et vies non-humaines, étudier les tactiques d'anonymisation, de non-traçabilité, d'invisibilité et de cryptage utilisées pour lutter contre les dictatures politiques et technologiques, devenir caméléon en creusant les contradictions entre le port du masque et la reconnaissance faciale, faire monde et société qui font sens face au cynisme du solutionnisme technologique morbide, effeuiller les ancolies en comptant les jours du lycée, s'esclaffer devant une compilation d'images de surveillance de braquages scandée de slogans publicitaires, s'embarquer dans une dérive musico-poétique sur la surveillance de la surveillance de-s masse-s prises en panoptech'...

Autant de points de vue, de détournements, de formes d'expressions et de dissonances face aux dispositifs de vidéosurveillance proposés dans cette exposition collective rassemblant photographies, projections et installations.

LAURENT CARLIER



Technopolice
© La Quadrature du Net



Birds series, 2000-2020
© Kurt Caviezel



It's raining
© Thaddé Comar



Image extraite du clip *Centaure*
Franck Vigroux et Gregory Robin

Toutes les images présentées sur ces pages sont libres de droits uniquement dans le cadre de la promotion de la Séquence #2 du Lavoir Numérique du 22 octobre 2021 au 9 janvier 2022.

JEUDI 21 OCTOBRE

Première partie

À 18H

Vernissage au Lavoir Numérique

Deuxième partie

À 20H30

Concerts au Générateur

16 rue Charles Frérot (Gentilly)

www.legenerateur.com

Amesys vs. Habiter le bruit
avec Somaticae & Laurent Carlier
(concert audiovisuel)

M Δ G N Δ avec Annabelle Playe,
Marcela Santander Corvalan &
Nadia Ratsimandresy (concert
audiovisuel et danse)

Programmation dans le cadre de
NEMO - Biennale Internationale
des arts numériques de la Région
Île-de-France, produite par le
CENTQUATRE-PARIS

némo – biennale
internationale
des arts numériques
de la Région Île-de-France

AUTOUR DE L' EXPOSITION

Le Lavoir Numérique propose un dispositif d'actions culturelles et pédagogiques à destination de publics variés, et favorise l'éducation à l'image grâce à une approche centrée sur l'échange et la construction du regard.

Programmées ou sur demande, du lundi au vendredi, visites commentées en français et en anglais pour les groupes et ateliers pour jeunes publics.
Plus d'infos : lavoironumerique.fr

Visite commentée sur inscription
JEUDI 2 DÉCEMBRE À 19H

+33 (0)6 21 02 04 96
loic.blanchefleur@grandorlyseinebievre.fr

Équipements culturels de l'Établissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre, le Lavoir Numérique et la Maison de la photographie Robert Doisneau ont des missions communes et sont ainsi gérés par la même équipe.

Le Lavoir Numérique

4 rue de Freiberg
94250 Gentilly
lavoirnumerique.fr

Maison de la Photographie Robert Doisneau

1 rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly
+33 (0) 1 55 01 04 86
maisondoisneau.grandorlyseinebievre.fr

Horaires d'expositions

Entrée libre.

Du mercredi au vendredi : de 13h30 à 18h30. Samedi et dimanche : de 13h30 à 19h. Fermée les jours fériés.

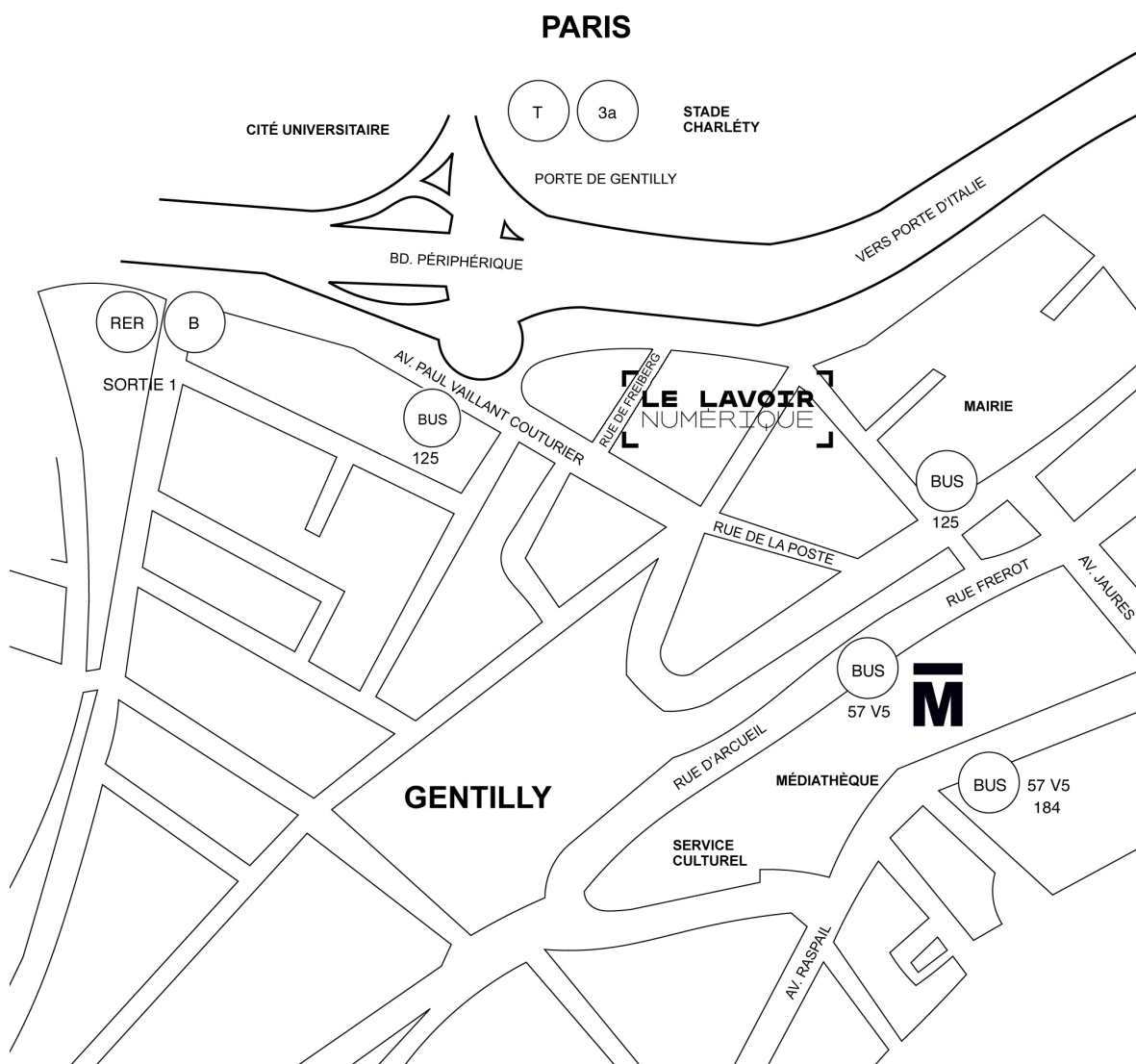
Séances et tarifs cinéma / Rencontres du Lavoir

lavoirnumerique.fr

Accès

RER B Gentilly (20 min. depuis Châtelet)
BUS 57 Division Leclerc – Médiathèque (10 min. depuis Place d'Italie)
BUS 125 Gautherot - Carrefour Mazagran
T3a Stade Charléty
Vélib n°13027 - n°42504

RETROUVEZ LE LAVOIR NUMÉRIQUE ET LA MAISON DOISNEAU SUR



LE LAVOIR NUMÉRIQUE

Le Lavoir Numérique
est un équipement
de L'Établissement
Public Territorial
Grand-Orly
Seine Bièvre



Exposition dans le cadre
de NEMO - Biennale
Internationale des arts
numériques de la Région
Île-de-France, produite par le
CENTQUATRE-PARIS



némo – biennale
internationale
des arts numériques
de la Région Île-de-France

Exposition organisée
et co-produite avec les
Réseaux de la Création



Le Lavoir Numérique
est membre de

